

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2015-2016

Centre d'intervention et de prévention
en toxicomanie de l'Outaouais
(CIPTO)



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2015 - 2016

Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais
CIPTO
Incorporé depuis 1982

92, rue St-Jacques, Gatineau (Québec), J8X 2Z2
Tél. (819) 770-7249, Téléc. (819) 770-9199
Numéro sans frais 1-866-778-4372
www.cipto.qc.ca

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente	3
Mot de la direction	4
Mission	6
Organigramme	7
Programmes, services et actions	
<ul style="list-style-type: none"> • Interventions de première ligne • Travail de rue, <i>outreach</i> et distribution de matériel de prévention des ITSS • Ateliers de sensibilisation • Ateliers de formation • Programme Prévention jeunesse • Programme SART • Le LAB 	<p>8</p> <p>13</p> <p>15</p> <p>16</p> <p>17</p> <p>19</p> <p>22</p>
Équipe mobile en itinérance	27
Projet Boisé (camping) 2015	28
Collaborations, comités et implications diverses	30

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Mesdames, Messieurs,

TOUTE UNE ANNÉE ! Une année des plus mouvementées, entremêlée de coupures, de rassemblements, de concertations suite aux mesures d'austérité de la part des instances qui nous gouvernent.

C'est un cri d'alarme que les organismes communautaires lancent à la population !

La cloche a sonné, sonnera encore et encore... mais qui voudra bien l'entendre?

Les organismes communautaires subissent jour après jour les coups durs du sous-financement.

Le moment approche où le gouvernement devra pointer son regard vers les conséquences de ses gestes. Tous les maux de la société y passent.

L'équipe du CIPTO n'y échappe pas et se retrouve en phase de repositionnement stratégique et en grande réflexion sur les moyens de survie de l'organisme.

Des décisions difficiles devront être prises cette année et il faudra se serrer les coudes afin que nos programmes persistent, étant tous essentiels aux gens si fragiles qui nous entourent et qui comptent sur notre support et accompagnement.

Les membres du CA, ainsi que toute l'équipe, croyons fortement que l'approche de la réduction des méfaits doit demeurer au cœur de la mission du CIPTO.

Toutes mes félicitations à l'équipe qui tient bon et ne lâche pas prise malgré les embûches, il faut continuer de se faire entendre et se faire comprendre. Votre travail est exceptionnel et essentiel!

Yves, notre capitaine, maintient le cap et surtout n'a pas l'intention de perdre le nord! Notre infatigable directeur se dévoue sans cesse et a multiplié sa présence partout dans la région et ailleurs au Québec pour se faire entendre! Bravo Yves pour tes qualités de rassembleur et d'orateur, tu nous épates et te surpasses toujours!

Merci à toute l'équipe du CA qui est à l'écoute, qui comprend, encourage et motive la troupe tout au cours de l'année.

Merci à tous de vous joindre à nous dans cet effort collectif.

Sylvie Déziel
Présidente du CA du CIPTO

MOT DE LA DIRECTION

Vous avez remarqué la cible et la phrase qui se retrouvent sur la page couverture du présent rapport annuel d'activités? L'utilisation de cette image se veut un message de la part des organismes communautaires autonomes (OCA) au Gouvernement du Québec. Ce dernier ne cesse de faire la sourde oreille face à nos demandes et nos cris d'alarme, tant au niveau du manque de reconnaissance des OCA que des décisions prises par nos élus ayant des répercussions négatives sur le respect des droits et des réponses adéquates aux besoins des personnes rejointes par nos actions et nos interventions.

Ainsi, le CIPTO, comme plusieurs autres groupes en Outaouais, utilise la cible pour illustrer que les organismes communautaires, à l'instar de la population, sommes directement dans la mire de l'austérité. La couleur rouge est choisie pour signifier la colère que nous ressentons envers le gouvernement tandis que le noir représente l'austérité, l'absence d'espoir et notre liberté qui s'effrite.

Ce geste n'est pas étranger à d'autres actions qui ont eu lieu au cours de l'année 2015-2016, comme la grève des 2 et 3 novembre dernier, pour dénoncer les difficultés vécues par les organismes communautaires et les différentes d'injustices qui minent le plein respects des droits humains, en particulier pour les personnes en situation de précarité et de vulnérabilité.

À la lecture du présent rapport annuel d'activités, vous allez être à même de constater que les actions sociales auxquelles le CIPTO a participé ne nous ont pas empêchés de poursuivre notre programmation régulière et même de développer ou de s'impliquer dans différents projets dont l'Équipe mobile en itinérance. D'ailleurs, nous avons toujours une programmation très similaire à l'an dernier avec les sept mêmes programmes / services / actions que nous avons définis lors de notre planification stratégique 2010-2015.

Ainsi, à l'instar des dernières années, l'équipe du CIPTO a continuer de faire des interventions, tant individuelles et que de groupes, et a participé au développement et à la mise en œuvre d'actions communautaires qui respectent notre mission et nos valeurs organisationnelles (respect, solidarité et innovation) tout en visant les objectifs de prévention, intervention, promotion et concertation. De plus, les résultats de tout le travail accompli reflètent également notre préoccupation d'offrir une réponse la plus adéquate possible aux multiples besoins touchant de près, et parfois de loin, les réalités rattachées à la consommation de substances psychoactives.

En ce qui a trait à l'aspect financier de l'organisation, nous sommes toujours devant un budget déficitaire malgré les efforts mis de l'avant par les membres du conseil d'administration et l'équipe de travail. Sans oublier les bénévoles qui nous ont aidé dans l'organisation d'activités d'autofinancement. Tel qu'annoncé l'année, nous avons dû

prendre des décisions déchirantes -des coupures de postes contractuels- qui ont eu des répercussions négatives dans notre programme le LAB ainsi qu'à l'accueil et la réception au 92 Saint-Jacques. D'autres changements sont donc à prévoir au cours de la prochaine année en ce qui a trait à la mission, la programmation et la structure de fonctionnement du CIPTO qui, souhaitons-le, nous aiderons à trouver des solutions à nos difficultés financières.

Comme à chaque année, je vous invite à parcourir le présent document afin que vous puissiez constater et apprécier l'ampleur du travail de qualité qui fut accompli tout au long de l'année 2015-2016. D'ailleurs il importe de souligner le dévouement de l'ensemble de l'équipe de travail du CIPTO et je vous invite à consulter l'organigramme figurant à la page 7 pour connaître le nom et les responsabilités des membres de l'équipe. De plus, il importe de reconnaître l'apport des nombreux stagiaires et des bénévoles qui permettent au CIPTO de poursuivre et d'atteindre encore plus d'objectifs en lien avec l'amélioration des conditions de vie des personnes qui participent aux actions et qui sont rejointes par nos interventions

Je m'en voudrais de ne pas mentionner que la réorganisation des services de santé et des services sociaux est loin d'avoir eu des effets positifs sur le continuum de services pour le soutien des personnes qui consomment des substances psychoactives en Outaouais. C'est donc sans surprise que nous constatons encore les mêmes besoins à combler : une trajectoire de services spécifiques aux personnes vivant avec l'hépatite C, un service de dégrisement-répit, un hébergement de transition, une offre de première ligne complète, des projets permettant la réinsertion socio-professionnelle, du travail de proximité suffisant sur l'ensemble du territoire, accès au naloxone pour les consommateurs de produits opioïdes etc. Encore une fois, je reconnais l'ampleur des besoins mais je crois qu'il est essentiel de travailler ardemment à la mise sur pied de ces services par nos implications et nos revendications tout en mettant l'accent sur l'approche de la réduction des méfaits ainsi que sur la participation des personnes les plus touchées par cette situation déplorable.

En terminant, je tiens à remercier les membres de l'équipe qui ont contribué à la rédaction de ce rapport annuel d'activités ainsi que les membres du conseil d'administration qui offrent généreusement leur temps pour assurer les orientations de l'organisme et qui demeurent disponibles pour me soutenir dans mon travail de direction

Yves Séguin
Directeur général

MISSION

Le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO) est un organisme à but non lucratif qui agit pour une meilleure qualité de vie en offrant des services à la population et en développant des actions communautaires dans le milieu.

Nos objectifs visent trois secteurs particuliers : la prévention, l'intervention et la concertation. Ces objectifs se conjuguent dans tous les programmes, services et actions du CIPTO et il nous importe de veiller à une répartition appropriée des ressources en fonction de ces secteurs.

Prévention	Intervention	Concertation
<p>Sensibiliser et éduquer afin d'outiller les gens du milieu à faire des choix judicieux pour une meilleure qualité de vie;</p> <p>Initier et mettre en place des actions novatrices et proactives dans les milieux des personnes à risque de développer des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Offrir des services d'intervention selon l'approche de réduction des méfaits auprès des personnes vivant des problèmes de toxicomanie;</p> <p>Informier et soutenir l'entourage des personnes vivant des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Développer des liens de partenariat et de collaboration avec divers acteurs et actrices des milieux.</p>

Nos interventions en matière de prévention s'étalent sur l'ensemble des niveaux : primaire, secondaire et tertiaire. Nous agissons donc à la fois dans des milieux (famille, groupe, école, quartier, organisme, etc.) à risque de développer des problématiques reliées à la consommation de substances psychoactives et directement avec les personnes aux prises avec des problèmes de consommation.

Sur le plan de l'intervention, l'approche de réduction des méfaits s'inscrit tant dans une optique de santé publique en faisant la promotion de comportements de consommations sécuritaires réduisant les risques d'infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) que dans une optique de démarche individuelle où la personne demandant de l'aide est amenée à participer activement à un processus de changement en priorisant des objectifs réalistes tout en posant des gestes concrets. Pour certaines personnes, ces gestes peuvent être directement liés à la consommation et pour d'autres, qui n'envisagent pas nécessairement un changement de leurs habitudes de consommation dans l'immédiat, les objectifs d'intervention sont davantage en lien avec l'amélioration de leur qualité de vie et avec une démarche de reprise de pouvoir sur elle-même et sur leur vie.

LAB

Marie-Eve Parent (coordonnatrice)
Simon Fournel-Laberge (coordonnateur par interim)
Michèle Laroche (coordonnatrice par intérim)
Véronique Renaud, Mathieu Déziel, Janelle Larocque, Brenda Rocha, Félix Beauchamp, Christine Tessier et Cédric Auger

Communauté

Sylvie Déziel, présidente
Émilie Couture-Glassco, v.-p.
Ariane Vachon, trésorière
Geneviève Nault, secrétaire
Mathieu Lepage, admin.
Marie-Audrey Leblanc, admin.
Patrice Brisson, admin.
Mélanie Lafontaine,
représentante des employés

CA

Direction
Yves Séguin

Gestion administrative

Éric Richard

Intervenants

Accueil et réception

Brigitte Monette
Mélanie Bertrand

Équipe suivis / interventions

Denise Dutil
Mario Viens
Véronic St-Pierre

Programme Prévention jeunesse

Mario Viens

Ateliers de formation et de sensibilisation

Mario Viens

Interventions de proximité

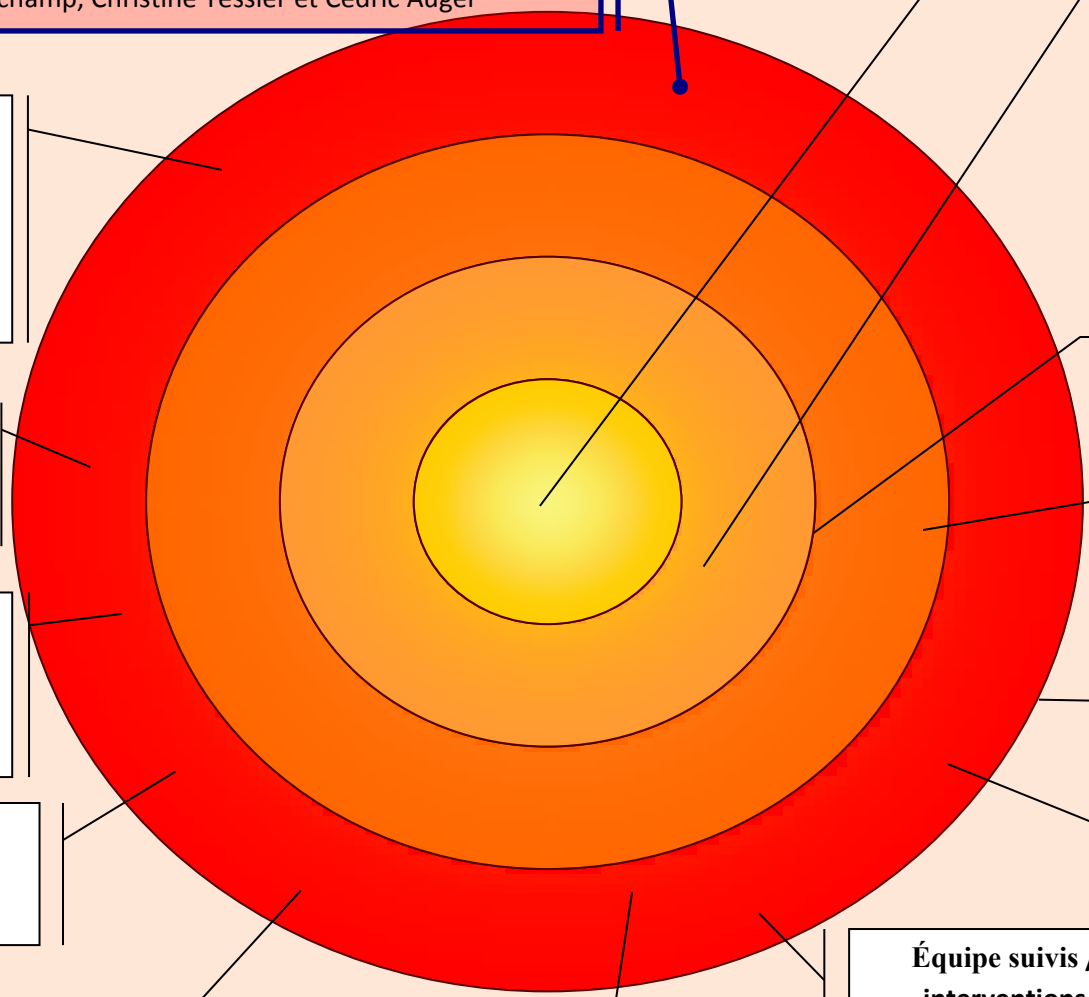
Denise Dutil

Travail de rue

Léon

Équipe mobile en itinérance

Mélanie Lafontaine
Jérémi Leclerc



PROGRAMMES, SERVICES ET ACTIONS

Interventions de première ligne :

Premiers contacts

Tout en intervenant dans une perspective globale et sociale en toxicomanie, il ne faut pas oublier que le CIPTO est également un organisme de première ligne. C'est dans ce sens que nous offrons un service de soutien et de suivi aux personnes vivant avec un problème de toxicomanie ou d'alcoolisme ainsi qu'à leurs proches. **Les statistiques concernant les premiers contacts font état des personnes qui ont fait une première demande d'aide, de soutien ou d'information.**

Notre approche s'insère dans la philosophie de réduction des méfaits, d'allègement des tensions et de résolution de problèmes. Dans cette perspective, la personne décide avec l'intervenant des objectifs et des moyens appropriés pour les atteindre. Cela comporte certains défis, surtout lorsque la personne est confrontée à plusieurs problématiques simultanément, notamment lorsqu'elle est aux prises avec des troubles concomitants de santé mentale et toxicomanie et qu'elle doit rapidement trouver des solutions pour ne pas que sa situation se détériore davantage. À l'instar de l'année dernière, nous avons reçu un grand nombre de personnes -en très grande majorité des hommes- aiguillées par le CRC de l'Outaouais (service de probation) et des Centres jeunesse de l'Outaouais (DPJ) dans le cadre de mesures obligatoires ou fortement recommandées. C'est un autre exemple de multiplicité des problématiques car ces derniers sont donc confrontés non seulement à une consommation de substances psychoactives pouvant avoir des répercussions négatives mais aussi à une situation de judiciarisation. Sur le plan statistique, c'est sensiblement le même nombre de premiers contacts que l'année dernière ainsi que le même ratio hommes / femmes. Enfin, nous avons observé le **retour de 19 personnes qui avaient déjà été en suivi au CIPTO** mais qui avaient cessé de venir pour une raison ou une autre.

Premiers contacts

	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Hommes	159	179	177	185
Femmes	141	121	128	110
Total	300	300	305	295

Profil d'âge des premiers contacts

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	0
13-17 ans	15	11
18-30 ans	68	28
31-50 ans	69	47
51 ans et +	33	24

Nature des demandes

	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Services du CIPTO	237	254	228	234
Ressources en toxicomanie	39	50	31	19
Phénomène de la toxicomanie	50	30	29	30
Total des demandes	326	334	288	283

Origine de l'appel

	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Intervenant-e	34	32	24	20
Individu	226	216	243	224
Parents/entourage	39	62	38	46

Provenance (territoire)

	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Gatineau	118	107	99	119
Hull	111	139	167	112
Aylmer	25	21	9	28
Pontiac	1	0	2	0
Des Collines	9	8	7	8
Papineau	9	5	2	7
Vallée-de-la-Gatineau	1	2	3	2
Ailleurs au Québec	2	5	1	4
Autres provinces	3	1	2	4
Sans domicile fixe	22	13	11	11

Types d'interventions

	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Intervention individuelle	240	260	254	231
Intervention conjugale	3	1	0	2
Intervention familiale	0	2	4	6
Soutien entourage	42	47	41	55
Total	297	310	299	294

Moyens de prise de contact

	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Au CIPTO	49	57	44	26
À domicile	0	3	0	0
Par téléphone	243	243	251	256
Chez un partenaire	4	1	0	4
Courriel	2	4	5	1

Provenance des références

	2014-2015	2015-2016
Programmes du CIPTO (LAB, SART, travail de rue)	n.d.	6
CSSS Gatineau	14	13
CSSS Pontiac	1	0
CSSS Papineau	0	0
CSSS Collines	0	0
CSSS Vallée de la Gatineau	1	0
CJO	31	51
Équipe mobile en itinérance	n.d.	6
Organismes communautaires	20	25
Maison de thérapie	2	5
Autres organismes dépendances	2	1
Entourage	46	31
Centre de réadaptation	8	12
CRC Out. / probation /MSP	36	52
Autres ressources provinciales	10	3
Ressources Ottawa	10	6
Publicité/médias/internet	50	52
Autres	35	23

Principaux lieux de référence suite au premier contact
(autre que le service régulier de suivis du CIPTO)

	2014-2015	2015-2016
Programme SART	2	4
Équipe mobile en itinérance	n.d.	6
CSSS Gatineau	0	3
CSSS Pontiac	0	0
CSSS Papineau	0	0
CSSS Collines	0	0
CSSS Vallée de la Gatineau	0	0
CJO	0	0
Centre de réadaptation	7	5
Autres ressources provinciales	1	0
Organismes communautaires	10	3
Maison de thérapie	13	3
Autres ressources en dépendances	2	4
Ressources Ottawa	6	1

Suivis et interventions

Le CIPTO offre à toute personne ayant le désir de faire un cheminement par rapport à sa consommation ou à celle d'un proche l'occasion de rencontrer un intervenant sur une base régulière ou non, selon le besoin. Guidées par l'approche de la réduction des méfaits, nos interventions se fondent sur l'approche motivationnelle. L'utilisation conjointe de ces deux approches permet de prioriser les besoins des personnes, que ce soit l'abstinence ou la modification de leur consommation, et de développer des plans d'intervention visant divers objectifs : l'évaluation de la consommation, le développement d'habiletés, le maintien des acquis, la référence et l'accompagnement vers d'autres ressources afin de poursuivre leurs démarches d'amélioration de leurs conditions de vie ainsi que d'appropriation du pouvoir.

Pour la première fois en six ans, il n'y a pas eu d'augmentation du nombre total de personnes différentes ainsi que du nombre de suivis et d'interventions mais nous observons une légère hausse des personnes ayant moins de 18 ans. **En 2015-2016, c'est 257 personnes différentes** qui ont fréquenté le CIPTO pour ces services pour un total de **810 suivis et interventions**. Par contre, même si elles étaient un peu moins nombreuses, ces personnes demeurent en suivi pour une plus longue période, si l'on compare avec la situation qui prévalait il y a cinq ans. Elles nécessitent davantage de soutien pour le maintien des acquis ou parce qu'elles ont plusieurs besoins à combler afin d'améliorer leur qualité de vie. En plus du temps passé avec la personne aidée, les intervenants sont également de plus en plus sollicités par des partenaires pour faire l'arrimage de leurs interventions auprès des personnes qui sont en suivi au CIPTO et qui reçoivent du soutien d'une autre organisation. Sans oublier les intervenants qui communiquent avec le CIPTO afin d'avoir de l'information ainsi que pour se faire guider pour tenter de trouver une solution dans des situations souvent complexes où on y retrouve de la consommation.

Avec cette diminution du nombre de suivis et la stabilisation du nombre de premiers contacts, nous avons observé une certaine amélioration au niveau du temps d'attente pour les personnes faisant une demande d'aide. Les retours d'appel se font toujours à l'intérieur d'un délai de 48 heures mais la première rencontre a lieu environ 10 jours (au lieu de 20 comme c'était le cas en 2014-2015) après la prise de rendez-vous.

Enfin, les intervenants notent que l'assiduité aux rendez-vous demeure difficile à prévoir. Les substances consommées pour lesquelles les personnes viennent chercher de l'aide demeurent semblables aux dernières années (alcool, cocaïne / crack, *pot*, *speed*) et comme l'année dernière, nous avons remarqué une certaine hausse d'une consommation problématique de médicaments, incluant les opioïdes.

Profil d'âge des personnes – interventions et suivis (nombre de présences)

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	0
13-17 ans	24	9
18-30 ans	170	97
31-50 ans	179	181
51 ans et +	89	56

Lieu des interventions et des suivis

	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Au CIPTO	683	681	660
À domicile	9	22	2
Par téléphone	120	126	134
Partenaires communautaires	13	1	10
Autres	29	6	2

Détails de l'intervention ou du suivi

	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Soutien entourage	27	26	28
Intervention individuelle	777	784	745
Intervention familiale	2	9	10
Intervention conjugale	9	6	5
Accompagnement	13	1	3
Évaluation de consommation	26	4	3

Provenance (territoire)

	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Gatineau	281	241	271
Hull	442	439	360
Aylmer	34	59	72
Pontiac	2	12	2
Des Collines	68	33	29
Papineau	30	10	34
Vallée de la Gatineau	12	16	8
Ailleurs au Québec	1	1	3
Autres provinces	5	4	16
Sans domicile fixe	6	19	8

Portrait des principaux lieux de référence (interventions et suivis)

	2014-2015	2015-2016
Programme SART	6	4
Équipe mobile en itinérance	n.d.	5
CSSS Gatineau	1	3
CJO	1	1
Autres ressources provinciales	3	7
Organismes communautaires	29	33
Maison de thérapie	2	2
Autres ressources en dépendances	5	1
Ressources Ottawa	3	0

Travail de rue, *outreach* et distribution de matériel de prévention des ITSS

Ayant une forte préoccupation quant à l'importance d'être en contact avec les personnes vulnérables et marginalisées directement dans les milieux fréquentés par celles-ci, le CIPTO a effectué du travail d'*outreach* principalement par la présence hebdomadaire d'une intervenante du CIPTO au Centre Yolande-Duval de la Soupe populaire de Hull et par le travail de rue.

Ainsi, Denise qui se présente dans les locaux du boulevard des Allumettières à tous les mercredi après-midi (ou presque!) a effectué **312 interventions** au cours de l'année 2015-2016. C'est une légère hausse comparativement à l'année dernière. De plus, en plus du soutien aux personnes qui fréquentent ce point de services de la Soupe populaire de Hull, elle continue d'offrir du soutien aux intervenants qui sont quotidiennement confrontés à des personnes vivant des difficultés découlant à leur consommation de substances psychoactives.

En ce qui a trait au travail de rue, Léon, à la demande des personnes rejointes, a changé quelque peu son horaire et a offert une présence du mardi au samedi. Ainsi, ce petit changement, le fait qu'il soit davantage connu et qu'il a bien approuvé son mandat, **le nombre de personnes différentes avec qui il a créé des liens a plus que triplé** en comparaison avec l'année dernière. Ainsi, du point de vue quantitatif pour 2015-2016, le travailleur de rue a rejoint **392 hommes et 225 femmes**. Le nombre d'interventions est tout aussi impressionnant : **1 161 interventions en lien avec le matériel de prévention des ITSS et 1 104 interventions sans matériel**. C'est quatre fois plus que l'année dernière.

Bien entendu, cette situation a contribué à une augmentation très significative des statistiques en ce qui a trait au matériel distribué et récupéré (voir tableau à la page suivante). Pour ce qui est de la majorité des interventions sans matériel, elles prenaient la forme d'une écoute et d'un soutien dans le moment présent. Les besoins ou les thèmes abordés étaient notamment lié au dépannage alimentaire, à l'hébergement, à la recherche de logement, à l'information / au dépistage des ITSS, à de l'information sur les drogues, les dangers de conduire sous l'effet de substances psychoactives et services d'aide en toxicomanie. Il importe de mentionner qu'il arrive fréquemment d'offrir un soutien en lien avec les premiers soins. Notons également les liens créés avec plusieurs commerçants de l'Île de Hull.

À l'instar de l'année dernière, les défis sur le terrain sont demeurés importants pour le travailleur de rue. D'abord, il ne faut pas oublier qu'il travaille pendant les heures et les jours où il n'y pratiquement aucune ressource d'accessible pour les personnes les plus vulnérables. De plus, il rapporte que les réponses très inadéquates liées aux besoins de base que sont la nourriture et le logement, rendent sa tâche difficile. Il ne faut pas oublier qu'il y a toujours un manque criant de logements abordables et qu'avec le phénomène de la gentrification, il y a de moins en moins de logements peu dispendieux sur l'Île de Hull. Ainsi, plusieurs personnes occupent des appartements à l'extérieur du centre-ville ce qui complique également la tâche du travailleur de rue.

Certaines réalités directement en lien avec la consommation de drogues amènent également leurs lots de défis, ce qui n'est pas étranger à la multiplication des produits disponibles notamment en ce qui a trait aux drogues de synthèse. C'est le cas du Fentanyl -tant celui prescrit par un médecin que celui produit en laboratoire clandestin- qui est un puissant opioïde directement responsable de plusieurs surdoses dont certaines ont malheureusement provoqué la mort de ces personnes qui en consomment. Afin de remédier partiellement à ces tragédies, les autorités fédérales et provinciales ont annoncé des changements à la réglementation et des projets-pilotes qui permettront, d'ici la fin de 2016, aux personnes qui consomment des opiacés d'avoir accès à la naloxone, un antidote aux surdoses.

À la lecture des statistiques en lien avec la distribution de matériel de prévention des ITSS, vous remarquerez **une hausse très importante du nombre de seringues, de pipes à crack et de condoms distribués**. Cette augmentation est directement en lien avec l'implication de notre travailleur de rue qui permet aux personnes qui consomment par injection et inhalation d'avoir une plus grande accessibilité au matériel en les rencontrant directement dans les milieux de consommation et à l'extérieur des heures d'ouverture de l'organisme. De plus, la présence du travailleur de rue auprès des personnes qui utilisent des drogues par injection et la sensibilisation faite par les intervenants du 92 Saint-Jacques ont permis de **recupérer environ 3 100 seringues, soit le double de l'année dernière et 13 fois plus qu'en 2013-2014!**

Ainsi, la question de l'accès à du matériel de prévention des ITSS demeure importante du point de vue de la santé des personnes utilisatrices de drogues et elle permet un contact privilégié avec celles-ci. Ce lien souvent ténu lors des premiers temps tend à se solidifier et devenir un lien de confiance. Les intervenants ont alors une meilleure occasion de démystifier l'approche du CIPTO, d'expliquer nos services, d'offrir du soutien et de l'écoute ainsi que de faire davantage d'éducation et de prévention en vue de réduire les risques reliés à la consommation par injection ou inhalation et aux diverses pratiques sexuelles. En 2015-2016, nous avons effectué **plus de 1 775** de ces types d'interventions dans les bureaux du CIPTO et par l'entremise du travail de rue

Matériel distribué	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Pipes à crack	3 599	5 433	6 575
Seringues	3 067	4 762	10 146
Condoms	25 417	13 911	17 355

Malgré cette démonstration de l'importance du travail de proximité, plusieurs organisations dont le CIPTO furent confrontées à la fin de leur subvention PAGSIS au 31 mars 2016. Dans un premier temps, comme il ne semblait pas y avoir de solution et que le travail de rue au CIPTO était en péril, Léon a dû partager la mauvaise nouvelle avec les personnes qu'il rencontrait. Certaines étaient très fâchées et déçues de savoir qu'elles allaient perdre un intervenant qui était présent dans des lieux et à des heures qui correspondent davantage à leurs réalités. Appuyé par le groupe bénévole *Itinérance zéro*, certaines personnes se sont impliquées dans une démarche citoyenne qu'elles ont baptisé **Sauvons Léon!** afin que le travailleur de rue puisse conserver son emploi et poursuivre son travail sur le terrain auprès de personnes souvent marginalisées et vulnérables. La page *Facebook*, la pétition et le tourbillon médiatique lié à cette démarche citoyenne ont porté fruit car nous avons reçu un appel de la députée de Hull

pour nous promettre qu'une solution pour l'obtention du financement serait trouvée et que Léon serait toujours en poste le 1^{er} avril 2016.

Enfin, toujours dans un souci de rejoindre et d'impliquer les personnes qui consomment des drogues dans la prévention des ITSS et l'amélioration de leur qualité de vie, le CIPTO a poursuivi son soutien aux deux projets de **l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)** : **l'ADDICQ** (Association pour la Défense des Droits et l'Inclusion des personnes qui Consomment des drogues du Québec) et **L'Injecteur**, une publication faite par et pour les UDII du Québec. Ainsi, nous avons appuyé et le travail de l'Infoman Louis (Shooter) qui est malheureusement décédé cet hiver. Enfin, en ce qui a trait à l'ADDICQ-Outaouais, les changements imposés par l'AQPSUD aux cellules régionales et la diminution de l'implication de certains membres ont fait en sorte qu'il n'y a pas eu d'actions significatives cette année dans la région.

Ateliers de sensibilisation

Nous avons été présents dans divers milieux (écoles primaires et secondaires - publiques et privées-, centres d'éducation aux adultes, organismes communautaires, établissements publics, etc) afin d'offrir de l'information et de dispenser de nombreux ateliers de sensibilisation à la toxicomanie. Ces ateliers sont fondés sur la philosophie de réduction des méfaits et servent principalement à démystifier les drogues et la toxicomanie. Ce ne sont donc pas des campagnes de peur dans une approche de type « Say No To Drugs! ». Ils encouragent plutôt les personnes rencontrées à faire des choix éclairés, selon des informations concrètes. Toutefois, nous cherchons à éviter tout effet paradoxal. C'est ainsi qu'auprès des élèves du primaire, nous favorisons l'abstinence. Chez les plus vieux, on intègre les notions de « contrôle » et de « motivations » de consommation.

Il importe de souligner que pour une cinquième année consécutive, nous avons signé une **entente de service avec le Ministère de la Sécurité publique** afin d'assurer une présence régulière au **Centre de détention de Hull** où il y a un nombre important de personnes dont la consommation et la dépendance aux psychotropes en tout genre ont des répercussions négatives sur leur vie. Il fut intéressant d'observer que certains détenus ayant participé à la série de cinq ateliers demandent à rencontrer l'intervenant responsable de ce programme à leur sortie de détention afin de se donner le plus d'outils possibles favorisant leur réinsertion.

De plus, le CIPTO s'est montré encore une fois très actif lors de la **Semaine de la prévention de la toxicomanie au Québec dont la 28^e semaine a eu lieu du 15 au 21 novembre 2015** qui s'adressait aux jeunes de 10 ans à 24 ans, ainsi qu'aux parents d'adolescents. Sous le thème « **Ton entourage te rend plus fort** », nous avons encouragé les jeunes à adopter des moyens pour créer, maintenir et agrandir un réseau social qui lui correspond vraiment. Ainsi, c'est notamment en développant un réseau social positif et en ayant un soutien de qualité que les jeunes peuvent développer des compétences sociales qui les aideront à faire des choix éclairés en matière de risques liés à la consommation. Par exemple, il est connu qu'être bien entouré, savoir s'affirmer et

communiquer efficacement sont des facteurs de protection importants contre les dépendances.

Par le biais de cette campagne qui comprenait entre autres un volet Web, une page Facebook et des activités sur le terrain, nous souhaitons aussi informer les différents groupes ciblés, par des messages adaptés à leur âge, sur les conséquences associées à la consommation de drogues, d'alcool ou à la pratique de jeux de hasard et d'argent.

Quant aux parents, on souhaitait leur rappeler qu'ils jouent un rôle essentiel au quotidien dans le développement des compétences de leurs enfants. Cette campagne a également permis de rappeler qu'il existe des ressources pour comprendre la réalité de leur jeune en ce qui a trait aux dépendances.

Enfin, l'équipe du CIPTO s'est impliquée de multiples façons dans cette semaine de prévention : liens avec les médias, animation d'ateliers de prévention et de sensibilisation ainsi que l'organisation d'un kiosque dans un milieu scolaire. De plus, l'équipe du LAB a organisé une activité de discussion et de création. L'ensemble de ces activités ont permis de rejoindre plus de 500 personnes.

Ateliers de formation

Ces ateliers sont généralement offerts aux intervenants des organismes communautaires et des établissements, ainsi qu'aux professionnels des autres milieux (ex. scolaire) de la région qui en font la demande. Plusieurs types de formations liées au domaine de la toxicomanie sont offerts, dont la démystification des drogues et leurs effets, l'intervention auprès des personnes qui consomment des drogues, et les approches novatrices. Malgré que plusieurs personnes, provenant de milieux différents, soient promptes à nommer qu'elles ont un besoin d'information et de formation concernant ces thèmes, très peu en font la demande officiellement. À l'instar de l'année dernière, les formations ont principalement été offertes à des étudiants provenant des milieux universitaires (UQO et Université d'Ottawa) et de la Cité collégiale ainsi qu'aux policiers du SPVG.

Statistiques des ateliers de sensibilisation et de formation

Types d'ateliers	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Formation	5 ateliers / 138 personnes	5 ateliers / 98 personnes	5 ateliers / 134 personnes
Sensibilisation	76 activités/ 1 909 personnes	34 activités/ 909 personnes	39 activités / 799 personnes
Présentation services CIPTO	6 présentations / 25 personnes	4 présentations / 15 personnes	2 présentations / 36 personnes
Ateliers au Centre de détention	23 ateliers / 54 personnes / 211 présences	17 ateliers / 52 personnes / 146 présences	26 ateliers / 73 personnes / 246 présences
Animation au CJO	2 ateliers / 37 personnes	4 ateliers / 42 personnes	1 atelier / 9 personnes

Programme Prévention jeunesse

Le programme Prévention jeunesse en est à sa 11^e année d'existence. Les objectifs généraux de ce dernier sont de favoriser la transition du primaire au secondaire et de prévenir la toxicomanie chez les jeunes de sixième année de certaines écoles ciblées. De façon plus spécifique, il vise à amener les jeunes à développer de nouveaux outils (des moyens) qui leur permettront de faire face aux difficultés de la vie courante, à développer certaines habiletés sociales (ex. affirmation de soi et prise de décision), à sensibiliser les jeunes au phénomène de la toxicomanie et à leur permettre de vivre des expériences positives en groupe. L'animateur aborde plusieurs thèmes au cours des six rencontres, dont la démythification des drogues, les raisons qui sous-tendent la consommation de drogues, les solutions de rechange, la prise de décision, les passions et l'intimidation.

En 2015-2016, le programme a été offert dans 19 écoles différentes, dont 6 à deux reprises (ex. en mai 2015 et en janvier 2016) et 8 qui n'avaient pas été visitées en 2014-2015. L'ensemble des ateliers a permis de rejoindre 1273 élèves. Comparativement à l'année dernière, nous avons offerts 81 ateliers de plus rejoignant ainsi 35% plus d'élèves. La forte demande pour le programme en démontre la pertinence et illustre le grand besoin de sensibiliser ces pré-adolescents aux différentes réalités et problématiques auxquelles ils sont confrontés dont celui de la consommation de substances psychoactives et des risques qui y sont associés.

Les commentaires furent, encore une fois, plus que positifs, autant de la part des élèves que des enseignants. Nous pouvons sentir l'utilité du programme à travers la participation aux activités ainsi qu'aux nombreuses questions sur le monde des drogues et de la toxicomanie. D'ailleurs, Mario, l'intervenant responsable de ce programme, a remarqué que cette année les élèves ont posé des questions très précises en lien avec certains produits. Il serait faux de croire que ces questions et certaines situations exceptionnelles (ex. un enfant de 10 ans avec un problème de dépendance) sont liées à une consommation qui se fait de plus en plus jeune car selon les dernières enquêtes portant sur ce sujet, la moyenne d'âge de la première expérience avec les substances psychoactives est plus élevée que cinq ans auparavant. On peut donc affirmer que les programmes de prévention précoce atteignent un objectif important qui est d'amener les jeunes à attendre avant de consommer de l'alcool ou de la drogue pour une première fois.

Pour une neuvième année, les participants avaient accès à une adresse courriel, et ce, pour la durée du programme, afin qu'ils puissent s'exprimer en toute confidentialité. Ils pouvaient faire parvenir un courriel à l'intervenant et celui-ci répondait à chaque question, le tout dans une perspective de sensibilisation et d'information. Cette approche permet de rejoindre les jeunes qui vivent des problématiques difficiles mais qui n'osent pas en parler devant les copains.

Enfin, l'intervenant responsable du programme a continué d'adapter la programmation afin de répondre plus adéquatement aux préoccupations des enseignants et des élèves en ce qui a trait à la violence, l'intimidation et la cyber-intimidation. Des sujets qui peuvent être liés directement ou indirectement à la transition vers l'école secondaire et à la consommation de substances psychoactives.

Statistiques pour l'année scolaire 2014-2015
(1^{er} avril 2015 au 30 juin 2015)

Écoles	Nombre de groupes	Nombre d'ateliers	Nombre d'élèves	Bilan des présences
Vieux-Verger	2	4	53	98
Côte-du-Nord	1	3	49	146
Notre-Dame	1	2	27	52
Saint-Jean-Bosco	2	4	59	111
Rapides-Deschênes	4	16	97	377
Jean-de-Brébeuf	1	6	17	99
Saint-Paul	2	12	33	192
Deux-Ruisseaux	2	12	51	298
Trois-Portages	2	12	54	317

Statistiques pour l'année scolaire 2015-2016
(1^{er} sept 2015 au 31 mars 2016)

Écoles	Nombre de groupes	Nombre d'ateliers	Nombre d'élèves	Bilan des présences
Tournesols	3	18	78	454
Marais	2	12	54	318
Vieux-Verger	2	12	47	280
Parc-de-la-Montagne	3	18	75	441
Amérique-Française	3	18	71	410
Lac-des-Fées	2	12	50	292
Grand-Boisé	3	18	68	402
Du Village	3	18	81	479
Au-Coeur-des-Collines	2	10	41	190
Jean-de-Brébeuf	1	6	22	128
Rapides-Deschênes	3	18	74	435
Dôme	1	4	20	77
Deux-Ruisseaux	3	1	72	71
Notre-Dame	1	3	17	47
Côte-du-Nord	1	3	45	131
Sainte-Marie	1	3	18	54
Grand Total	51	245	1273	5899

PROGRAMME SART

Le programme SART (**S**outien, **A**ccompagnement et **R**éinsertion auprès des personnes **T**oxicomanes) est un partenariat entre le CIPTO et le Centre de réadaptation en dépendance de l'Outaouais (CRD de l'Outaouais) visant à rendre plus facilement accessibles et efficaces les services de ce dernier (principalement les services de désintoxication et de stabilisation qui sont des services résidentiels) en diminuant le temps d'attente avant d'être admis dans les services et en offrant un accompagnement continu à la personne tout au long de son cheminement. Le CIPTO est ainsi appelé à être l'organisme pivot dans ce programme novateur pour l'Outaouais.

Ce programme s'adresse à des personnes nécessitant un accompagnement plus soutenu dans leur démarche d'aide. Il vise toute personne vulnérable vivant de l'exclusion sociale qui désire entreprendre une démarche liée à sa consommation de psychotropes et/ou d'alcool. Par l'entremise de ce partenariat, le CIPTO s'engage à :

- Informer la personne sur les services du CRD de l'Outaouais;
- Procéder à l'évaluation des besoins de la personne et de sa situation afin de la diriger vers le bon service;
- Accompagner la personne vers les services du CRD de l'Outaouais (s'il y a lieu);
- Soutenir, tout au long de son cheminement, la personne qui a été admise dans les services résidentiels du CRD de l'Outaouais;
- Accompagner, s'il y a lieu, la personne dans des démarches de réinsertion sociale (logement, carte d'assurance-maladie, demande à l'aide sociale, etc);
- Offrir un soutien à la personne pour une période de trois mois suite à sa sortie du service résidentiel du CRD de l'Outaouais.

Cette entente qui, au départ, devait être un projet pilote de 15 mois devant se terminer à la fin du mois de mars 2008, est maintenant un programme régulier et permanent. Le CIPTO et le Centre Jellinek, maintenant appelé le CRD de l'Outaouais, ont d'ailleurs formalisé ce partenariat en 2009 en signant une entente officielle de collaboration. Il convient de souligner que le partenariat est à ce point intégré que l'intervenante responsable participe non seulement aux rencontres d'équipe mais également aux formations offertes au personnel du CRD de l'Outaouais.

À la lecture du portrait statistique que l'on retrouve un peu plus loin de la présente section, il est possible de constater que **le nombre de nouvelles personnes rejointes comparativement à l'année dernière a plus que doublé**. De plus, tel que nous le remarquons depuis quelques années, il y a une plus grande complexité de certaines situations, notamment celles vécues par les personnes très exclues qui sont confrontées à de multiples problématiques personnelles et sociales. Véronic, l'intervenante responsable de ce programme, indique que cette réalité se traduit par davantage de demandes de soutien avant, pendant et après leur séjour résidentiel au CRD de l'Outaouais, ce qui vient notamment augmenter le nombre d'accompagnements vers leurs services externes et d'autres organismes afin de répondre aux besoins de base ainsi que de favoriser le maintien des acquis et la réinsertion sociale des personnes aidées. De plus, elle a remarqué que l'implication de nombreux intervenants auprès des personnes rejointes par ce programme l'amène également à faire encore plus d'accompagnements.

Nous ne sommes donc pas surpris que l'intervenante responsable nous partage que l'échéancier inscrit au plan d'intervention dépasse régulièrement les trois mois prévus dans les lignes directrices du programme. Selon cette dernière, la plupart des personnes ont besoin qu'elle s'implique à plus long terme afin de favoriser leur réinsertion et prévenir la rechute. De plus, les problèmes reliés au revenu, au logement, à la santé physique et mentale, à l'emploi ainsi qu'à la judiciarisation, pour ne nommer que ceux-là, sont exacerbés par l'absence dans la région d'une ressource d'hébergement transitoire pour les personnes qui terminent un séjour à l'interne, que ça soit au CRD de l'Outaouais ou ailleurs.

Enfin, il importe de souligner que les changements imposés par le gouvernement du Québec en mai 2015 (coupure dans le soutien financier des personnes recevant de l'aide sociale qui participent à un programme en dépendance à l'interne) a eu des impacts négatifs. Confrontées à la possibilité que leur maigre chèque de dernier recours soient réduit, certaines personnes ont décidé de ne pas participer à un programme ou d'écourter leur séjour si elles y étaient déjà.

Statistiques du 1^{er} avril 2015 au 31 mars 2016

Portrait global des personnes rejointes (premier contact) :

2014-2015			2015-2016	
Âge	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
12-17 ans	0	0	0	0
18-30 ans	3	3	8	9
31-50 ans	6	6	16	11
51 ans et +	5	1	7	5
Total	14	10	31	25

Les références :

Le tableau ci-dessous fait mention des principaux organismes référents au programme S.A.R.T.

Référents	Nombre de personnes
CIPTO / LAB	10
Gîte Ami	1
CRD de l'Outaouais	26
Autres organisations	4
Famille / amis	15

La provenance des personnes demandant un service (premier contact) :

Secteurs	Nombre de personnes
Hull	30
Gatineau	15
Aylmer	2
Pontiac	1
Des Collines	4
Papineau	3
Vallée de la Gatineau	1
Ailleurs au Québec	0
Autres provinces	0

Nature des interventions et des suivis:

Informations générales sur les services du CRD de l'Out.	288
Évaluation brève	15
Accueil/Évaluation/Orientation	13
Dep-Ado	0
IGT	1
Réinsertion sociale	406
Intervention individuelle	420
Pré-admission	6
Admission en désintoxication	11
Admission en stabilisation	7
Admission au résidentiel jeunesse	0
Soutien en désintoxication	33
Soutien en stabilisation	76
Soutien au résidentiel jeunesse	0
Accompagnement vers les services externes	28
Accompagnement dans les organismes	164
Revenu / emploi / logement	253
Suivi de dossier	370
Total	2 091



Le LAB (laboratoire d'expérimentation) est un lieu d'expression et de création artistique qui s'adresse aux jeunes de 16 à 30 ans à risque de vivre, ou vivant des réalités en lien avec la toxicomanie, l'itinérance et l'exclusion sociale. Sous forme d'atelier libre, ses installations offrent une alternative à la consommation en plus d'augmenter l'accessibilité aux médiums artistiques et aux instruments de musique auprès d'une population marginalisée. Afin de favoriser un contact sain avec l'imaginaire, différents moyens d'expression sont mis à la disposition des participantEs : peinture, fusain, argile, matériaux recyclés, percussions, guitares, etc. Axé sur l'intervention par les arts, ce programme s'inscrit dans une perspective de valorisation et de reprise de pouvoir qui permet aux participantEs de s'exprimer autrement, de développer leur potentiel créateur et de mettre à profit leurs talents artistiques.

Le LAB est également un lieu de mixité où divers événements artistiques sont organisés dans l'optique de réduire les préjugés mutuels entre les différentes couches de la population. Les occasions de rapprochement de même que les activités quotidiennes permettent aux participantEs de tisser des liens significatifs avec leurs pairs, et ainsi développer un sentiment d'appartenance face à ceux qui partagent leurs intérêts avec la communauté en général. En plus de soutenir les démarches artistiques, personnelles et sociales des jeunes adultes, le LAB fait le pont entre leurs besoins et les services des autres organismes, principalement par la référence.

Ressources humaines

Pour une deuxième année consécutive, il y a eu de nombreux changements au sein de l'équipe d'intervention et de coordination du LAB. La coordonnatrice Marie-Eve Parent étant en congé à long terme, elle fut brillamment remplacé par Simon Fournel Laberge jusqu'à la fin mai 2015. À son départ pour un autre emploi, c'est l'animatrice-intervenante Michèle Laroche qui a repris l'intérim pour le reste de l'année. C'est Mathieu Déziel qui a occupé le poste laissé vacant par cette dernière entre les mois de juin et de Septembre 2015. Par la suite, ce dernier fut remplacé par Janelle qui connaissait bien le LAB car elle avait occupé le poste d'étudiant pour la période estival. Ainsi, depuis septembre, elle et Michèle ont su relever les défis liés à ces multiples changements sur le le plan des ressources humaines en plus de la réduction des heures d'ouverture et des changements reliés à une programmation renouvelée.

Mais le plus grand chambardement à l'équipe d'intervention du LAB, c'est fait en raison des difficultés financières du CIPTO. La direction et le conseil d'administration on fait le choix difficile, mais nécessaire, de réduire l'équipe à une coordonnatrice et une intervenante à temps plein. Ainsi, nous avons mis fin au contrat de travail des intervenantes-animatrices Brenda De Rocha et Christine Tessier qui



travaillaient à temps partiel et/ou sur appel.

Le déménagement

L'autre grand changement fut la relocalisation du LAB. Même si nous envisagions depuis quelques temps de déménager ce point de services qui se trouvait au 76, rue Lois depuis près de 10 ans, la décision nous a été imposée quand le propriétaire du local a décidé de ne pas renouveler le bail. Après avoir exploré plusieurs options, le CIPTO a choisi de relocaliser le LAB de façon permanente en devenant propriétaire d'une bâtisse située au 48, rue Frontenac. En plus de faire des économies à long terme, le nouvel emplacement est stratégiquement situé à proximité des bureaux du CIPTO et de plusieurs autres organismes communautaires. L'emplacement a aussi amené de nouvelles participations au LAB en étant situé dans un endroit plus visible.

Participation au LAB

La mobilisation des participantEs dans le processus décisionnel quant à la planification des différentes activités demeure au centre du mode d'intervention et de la philosophie du LAB. Celle-ci continue de s'actualiser lors de la rencontre des participantEs qui a eu lieu chaque troisième mardi du mois.

Un atelier de cuisine collective est maintenu lors de cette rencontre afin de répondre à un des besoins de base des participants qui, comme l'ont remarqué les intervenants, n'ont pas toujours la chance de manger à leur faim car plusieurs ont un revenu sous le seuil de la pauvreté. Lors de ces rencontres, la planification des activités, l'ambiance du LAB et les réalités vécues par les participants sont au cœur des discussions.



Toujours en utilisant l'intervention par les arts pour y parvenir, l'équipe du LAB continue d'intervenir afin de réduire les impacts de la toxicomanie, de l'itinérance, de la précarité du revenu et de l'exclusion sociale.

Pour ce faire, les participants et l'équipe d'intervention ont organisé un vernissage d'art et d'artisanat, trois spectacles de musique, trois journées portes ouvertes, un BBQ, un mur d'exposition permanente au LAB et le maintien d'une exposition de longue durée à la galerie Point Rouge de Hull. Cette dernière aura permis à créer un rapprochement entre la communauté artistique de la région et l'esprit créatif de quatre participantEs du LAB.

En 2015-2016, pas moins de 774 personnes différentes ont franchi les portes du point de service pour un total de 3 180 visites. Il s'agit de 13 personnes de plus alors qu'on observe une baisse du nombre de visites totales en regard à l'année dernière. Cela s'explique par la baisse des heures d'ouvertures du LAB à partir de septembre 2015 directement liée à la réduction du nombre d'intervenantEs. Le LAB a tout de même continué ses activités qui le font rayonner dans la communauté. et son nouvel emplacement géographique explique

l'augmentation des visites durant la période. Encore cette année, on peut remarquer que les mois d'hiver sont les plus achalandés, cela est explicable par le manque d'endroit où les jeunes de 16 à 30 ans peuvent se retrouver ensemble, socialiser et participer à des projets collectifs. Avec la reconduction du «Projet boisé», beaucoup de nos participants choisissent durant la période estivale de demeurer dans la zone de camping située derrière le Gîte-Ami, ils reviennent cependant vers nos services à l'automne lorsque le froid revient et qu'ils perdent cet endroit de socialisation.

Le LAB continue d'accueillir de jeunes gens de plus en plus fragilisés par la hausse des tarifs, par les coupures de services, par le manque d'accessibilité à des soins de santé physique et mental, **d'où l'importance des 5351 interventions favorisant l'intégration sociale effectuées par l'équipe en place.** Cette année, l'équipe du LAB aura fait **pas moins de 1180 interventions visant la prévention de la perte du logement.** Un chiffre en baisse quant à l'année précédente car l'équipe a dû référer les participantEs aux différents organismes l'aide au logement ne pouvant assurer le suivi des interventions qu'une équipe de cinq intervenants assurait avant.

Le point de services a accueilli un peu plus de **43 personnes en situation d'itinérance et 172 personnes à risque de le devenir.** Ces personnes demeurent difficilement rejointes par les services traditionnels offerts par le réseau de la santé et des services sociaux. Des ressources alternatives comme le LAB travaillant avec une approche d'accueil inconditionnel demeurent primordiales dans une société où la plupart des organismes se voient resserrer de plus en plus leurs critères d'admissibilités aux services.

Rayonnement du LAB dans sa communauté

Plusieurs projets auront permis au LAB de mieux faire connaître ses services durant l'année. Tout d'abord, il est important de mentionner que la diminution du personnel du LAB a entraîné une baisse des présentations des services dans les différents milieux. Afin de créer un ajustement, une activité multidisciplinaire a été mise en place par l'équipe d'intervention relevant des idées et des besoins des participantEs. Le projet Ressourc'Art a débuté en novembre 2015. Ressourc'Art est un atelier semi structuré en art visuel ayant



plusieurs objectifs dont le principal est de permettre aux participantEs de se rapprocher des services offerts en santé mentale dans la région. Une artiste professionnelle, Andréa Martel-Crites, et l'animateur bénévole (et ancien membre de l'équipe!) Simon Fournel Laberge présentent l'atelier tous les mercredis soir au LAB. La coordonnatrice invite donc différents intervenants à venir présenter l'offre de service de leur milieu auprès des participants du LAB (Maison Réalité, l'Envol, Le Centre d'aide 24/7, Info Social 811 et les Habitations Nouveau Départ pour cette période). Les restructurations

des services, tant dans le milieu communautaire que dans le système de santé en général, ont occasionné de nombreux changements, incluant au niveau des ressources humaines. Ainsi, afin de permettre une meilleure compréhension et appropriation des services présentement offerts en santé mentale, ce projet de partenariat répond efficacement à un besoin des jeunes de la région.

Le BBQ-spectacle du 24 septembre a attiré plus de 100 personnes et a permis à l'équipe d'intervention, de présenter le nouveau local du LAB aux partenaires et aux membre de la communauté. Lors de cette soirée les participants du LAB y ont présenté leurs œuvres musicales et ont pu échanger avec les différents acteurs du milieu. Pour présenter cette soirée et le LAB à la communauté, Samuel Blais est venu tourner une capsule de l'émission 24/7 diffusée sur les ondes de TFO en novembre 2015.

Lors de la saison estivale 2015, le LAB a développé un partenariat avec le Musée des Beaux-arts du Canada permettant à 6 participants de participer à 2 soirées intitulées *Conversations Contemporaines* du Musée exposant l'ensemble de l'œuvre des artistes professionnels tels que : Nick Cave et Eric Fischl, sous forme d'entrevue interactive. Dans le même ordre, la coordonnatrice a présenté les services du LAB à l'équipe du Musée des Beaux-arts du Canada en septembre 2015 afin de démontrer les bienfaits de l'intervention par les arts auprès d'une jeune population vulnérable.

Lors de l'annuelle *Semaine nationale de prévention du suicide et de la Promotion de la vie* en février, le LAB a participé à l'atelier *Anxiorium* à l'Université du Québec en Outaouais ; œuvre interactive sous le thème de l'anxiété. Cette participation de 7 participantEs et a encore une fois permis un rapprochement avec la communauté et de prendre connaissance des différents kiosques sur l'anxiété créés par le étudiantEs de l'UQO.



On peut facilement comprendre qu'avec ces différents projets artistiques, **le LAB a rejoint environ 550 personnes différentes tout au long de cette période**, permettant un pont avec la communauté visant à réduire la stigmatisation et la marginalisation des personnes que nous desservons, car tous les projets ont été en partie organisés par les participantEs guidés par les intervenantEs. Il serait donc réducteur de ne pas nommer l'importance de l'implication des participants qui leur permette de rayonner dans la communauté.

Partenariats et références



Fidèle à son habitude le LAB continue d'assurer le pont entre les participants, leurs besoins et les services offerts. **Grâce aux interventions de l'équipe, cette année 953 références ont été réalisées vers les ressources appropriées**, que ce soit pour du dépannage alimentaire, du soutien au logement, un suivi psychosocial ou encore des soins de santé physique. Afin de pouvoir continuer de mieux référer ses participants,

cette année l'équipe du LAB aura siégé sur une table de concertation favorisant l'échange d'information entre les partenaires.

Le LAB a également référé et accompagné 2 personnes à recevoir les services de l'Équipe mobile en itinérance. Ce sont 2 personnes qui ont pu bénéficier des services de soutien dans la recherche continue d'un logement réduisant ainsi le risque à l'itinérance pour ces personnes. Plusieurs autres références ont été réalisées vers les ressources d'hébergement de courte et de moyenne durée.

Lors de la période 2 personnes ont été référées et accompagnées dans des démarches de thérapie de longue durée pour la consommation des substances psychoactives respectant le rythme des besoins de ces personnes.

Toutes les références sont faites selon le besoin des participantEs et dans le but d'aider les personnes à améliorer leur qualité de vie afin de vivre des réussites et de s'accrocher à la vie.

Implication citoyenne

Une fois de plus cette année le LAB aura coordonné le spectacle de La Nuit des Sans-Abri.



Le point de service aura été le point de rencontre pour la création des traditionnels parapluies utilisés lors de la marche et le LAB a siégé au Grand comité d'organisation de l'événement.

À plusieurs autres moments durant l'année le LAB aura servi de point de rencontre de la communauté afin de préparer des événements d'implication citoyenne comme la marche contre la brutalité policière.

À chaque fois, le LAB profite de l'occasion pour organiser des ateliers d'éducation populaire visant à sensibiliser les participantEs aux différents enjeux qui les concernent et de favoriser l'acquisition d'un réel pouvoir sur leur vie.

Le LAB s'est aussi impliqué aux journées de grève du communautaire le 1^{er} mai et les 2 et 3 novembre 2015 notamment en lien avec les mesures d'austérité du gouvernement du Québec. Lors de ces journées, plusieurs actions de mobilisations importantes, comme des marches et de la distribution de tracts, ont eu lieu pour informer la population des situations difficiles devant lesquelles se retrouvent tant les organismes communautaires que les personnes qu'ils rejoignent

Le LAB a également siégé sur la Table de concertation en santé mentale de Gatineau impliquant plusieurs partenaires de la région, et sur le comité du concours «Exprime-toi» organisé par le Bureau Régional d'Action SIDA et sur le grand comité d'organisation de l'annuelle Nuit des sans abri. À chaque fois dans le but se montrer solidaire aux organismes partenaires afin de leur permettre de rayonner à leur tour dans leur communauté et pour offrir l'occasion aux participantEs d'élargir leur connaissance des ressources du milieu tout en mettant à profit leurs talents et compétences au service d'une

bonne cause.

Financement

Les défis liés au financement sont encore à ce jour une préoccupation importante pour assurer la viabilité du programme du LAB. Ayant été confronté à une autre année fiscale difficile, le CIPTO a pris les mesures nécessaires pour assurer minimalement la continuité des services en sachant qu'il y aurait des impacts négatifs importants sur le fonctionnement du point de service. Nous souhaitons donc pour l'année à venir un réinvestissement massif du gouvernement auprès des organismes communautaires, en particulier pour ceux qui lutte contre l'itinérance. Le LAB a besoin d'une vraie équipe de travail composée de bien plus que deux intervenants -dont une qui doit aussi assumer les responsabilités de la coordination- afin d'avoir un bon fonctionnement régulier répondant ainsi plus adéquatement aux intérêts et aux besoins des participantEs.

ÉQUIPE MOBILE EN ITINÉRANCE

Mise sur pied à l'automne 2014, l'**Équipe mobile en itinérance (ÉMI)** a connu une année 2015-2016 très chargée. Ainsi, à sa deuxième année, l'ÉMI a connu une augmentation des demandes et des références en plus d'être sollicitée davantage par les institutions publiques pour participer à des plans de services individualisés (PSI). Pour faire face à cette augmentation de leurs tâches, et comme le budget le permettait, il fut décidé d'augmenter leurs heures de travail au mois de septembre 2015. Mentionnons également qu'il y a eu une relocalisation de l'ensemble de l'équipe au 3^e étage du CIPTO afin qu'ils puissent avoir un lieu de travail adéquat et commun facilitant les échanges entre les collègues.

Outre le CIPTO, les principaux partenaires impliqués dans cette équipe sont la Soupe populaire de Hull, le Gîte Ami et l'équipe IMAGES du CISSSO. Le cadre responsable de cette dernière ainsi que l'ASI ont joué un certain rôle quant à l'encadrement administratif et clinique de l'ÉMI malgré le fait que les intervenants - Mélanie (CIPTO), Éveline (Soupe Populaire), Elena (Gîte Ami) et Jérémie (CIPTO de avril à novembre / Soupe populaire de décembre à mars) font preuve d'une très grande autonomie.

Jusqu'à la fin mars 2016, les deux principaux objectifs poursuivis par l'ÉMI étaient l'augmentation de la stabilité résidentielle et la diminution de la judiciarisation. De plus, cette équipe avait une portée régionale et faisait la liaison avec l'extérieur de la zone urbaine. C'est donc sous la responsabilité de l'intervenante dont le port d'attache est le CIPTO que 6 personnes provenant de l'extérieur du territoire de la Ville de Gatineau, un nombre bien inférieur à ce que nous avons anticipé, ont reçu du soutien.

D'un point statistique, du 1^{er} avril 2015 au 31 mars 2016, **l'ÉMI a reçu 241 références dont 133 ont été redirigées avec accompagnement vers d'autres ressources. Les**

trois intervenantes de l'ÉMI ont effectué 4447 interventions auprès de 50 hommes et 14 femmes dans les sphères d'interventions suivantes : cueillette et partage d'informations, justice, logement, dépendances, santé mentale, santé physique, revenu / budget, réinsertion sociale, gestion de crise, ... Les 3 sphères qui ont demandé le plus d'interventions sont la cueillette (1709) , le logement (692) et la santé mentale (483). Et, c'est sans compter les interventions faites de façon ponctuelle auprès de plus de 40 autres personnes. De plus, en début d'année, elles ont poursuivi leur participation à la participé à la formation offerte à l'ensemble des quelques 200 patrouilleurs du Services de police de Gatineau (SPVG) sur le thème de l'itinérance afin de se faire connaître et de favoriser un meilleur travail de partenariat auprès des populations plus marginalisées tout en les sensibilisant aux impacts négatifs de la judiciarisation de ces dernières

Afin d'évaluer l'implantation de l'ÉMI, les membres de l'équipe d'intervention, les membres du Comité de pilotage (comité de direction) et quelques partenaire ont participé à un premier volet de la recherche menée par Dahlia Namian, professeure adjointe à l'École de service sociale de l'Université d'Ottawa. Pour le deuxième volet portant sur les impacts des interventions de l'ÉMI, elle a suivi les intervenants sur le terrain et elle a fait des entrevues avec des personnes recevant du soutien de l'équipe. Les résultats de ce volet seront connus à l'été 2016.

Enfin, comme pour le travail de rue, les ententes de financement liées à l'ÉMI, se terminaient le 31 mars 2016. Nous avons été en mesure de trouver une partie des fonds nécessaires à la survie de l'ÉMI par l'entremise de la Stratégie de partenariat de lutte à l'itinérance (SPLI), un programme fédéral qui favorise des projets dans une approche de stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA). Malheureusement, les montants disponibles pour le projet concerté en Outaouais ne sont pas suffisants pour garder l'équipe intacte. Seuls le CIPTO et le Gîte Ami pourront garder en emploi leur intervenante impliquée à l'ÉMI. En plus de perdre le tiers des effectifs de l'équipe, les intervenantes demeurant en poste ont vu leurs heures diminuées. D'autres changements sont prévus à partir du 1^{er} avril 2016 car les exigences et les objectifs rattachés à la SPLI ne sont pas les mêmes que ceux du PAGESIS.

PROJET BOISÉ (CAMPING) 2015

À la fin du mois de mars 2015, la Ville de Gatineau, l'Agence de santé et de services sociaux de l'Outaouais et le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO) signaient un protocole d'entente de services afin de définir la contribution de chacun et les mécanismes de liaison dans cette action concertée ayant pour principal objectif d'offrir un accompagnement aux personnes qui allaient occuper les abords du ruisseau de la Brasserie de la mi-avril à la fin octobre.

Le CIPTO a donc pris le relais de Droits-Accès de l'Outaouais qui fut l'organisme communautaire qui s'était impliqué à l'été 2014 dans ce projet pilote à qui on prête plusieurs appellations telles que *projet Boisé*, *camping du Gîte*, *Tent City*, etc. Le CIPTO a donc accepté le mandat d'accompagner, dans un processus d'autorégulation de ce milieu de vie temporaire, les personnes qui prenaient la décision de venir s'installer dans l'espace délimité par la ville. De façon plus concrète, c'est Jérémie Leclerc, un intervenant

rattaché à l'équipe mobile en itinérance (ÉMI), qui a été amené à travailler avec les campeurs et les campeuses, principalement dans un rôle d'accompagnateur à l'intérieur de ce projet qui se voulait le plus possible autogéré. Cette autogestion devait par contre se faire à l'intérieur de balises et de règles établies par les autorités municipales. Malheureusement, quelques règlements ne collaient pas aux réalités d'un camping pour personnes en situation d'itinérance comme par exemple l'interdiction de faire des feux à ciel ouvert... Comment, autrement qu'avec un feu de camp, peut-on faire sécher ses vêtements le soir après qu'il y ait eu des averses durant la journée?

À l'instar des deux dernières années, plusieurs hommes et quelques femmes sont venus planter leur tente dans ce camping en milieu urbain. Par contre, une des différences, c'est la rapidité avec laquelle beaucoup d'entre eux, environ 30 personnes, sont venus s'installer avant la fin du mois de mai, démontrant ainsi que le projet pour l'année 2015 était fortement attendu. Au total, plus de 60 personnes ont séjourné dans ce lieu qui est loin d'être un camping aménagé comme celui du lac Philippe! En plus des défis logistiques liés à l'arrivée hâtive des campeurs ainsi qu'à l'espace disponible et nécessaire pour que chacun y trouve son compte, ces réalités ont également eu un impact sur l'autogestion du projet.

Comment les campeurs peuvent-ils arriver à prendre des décisions pour leur bien-être individuel et le bien du projet en général quand il y a autant de gens impliquées? C'est encore plus vrai quand ces derniers n'utilisent pas le camping pour les mêmes raisons (ex. lieu d'hébergement temporaire pour prendre une pause du coloc en crise vs lieu d'hébergement estival comme alternative à un loyer qui requiert 80% de son revenu) et qu'ils n'ont pas les mêmes besoins (ex. recherche d'un lieu calme pour se reposer après le travail vs lieu de rencontre pour socialiser et participer à un projet de groupe) De plus, lorsqu'on y ajoute les difficultés personnelles, notamment les souffrances psychologiques et les dépendances aux substances psychoactives, ce sont là des obstacles supplémentaires à l'atteinte d'un fonctionnement respectant les règles imposées par la ville et le code de vie que les campeurs se sont donné. Afin d'offrir un soutien au projet collectif et aux besoins individuels des campeurs, **Jérémi a effectué plus 1 250 interventions entre les mois d'avril et novembre.**

Malgré ces difficultés et plusieurs autres défis dont ceux liés à la cohabitation avec le voisinage, aux interventions policières et à des tensions entre campeurs, le projet a pu répondre à des besoins de personnes qui se retrouvaient en situation d'itinérance et/ou d'exclusion sociale. Les campeurs et la grande majorité des partenaires impliqués dans le projet sont d'avis que l'existence de ce camping est d'abord et avant tout le résultat de l'absence d'une réponse adéquate en ce qui a trait aux besoins d'hébergement d'urgence, de logement et de lieux d'inclusion sociale pour les personnes en situation de grande pauvreté confrontées à des impasses qui les amènent à se retrouver en mode survie.

Enfin, les élus de la ville de Gatineau ont pris la décision au mois de mars de ne plus aller de l'avant avec ce type de projet. Mais comme l'itinérance et la marginalité à Gatineau ne sera pas disparue à l'été 2016, nous devons continuer à chercher différentes solutions alternatives en ce qui a trait à l'hébergement et le logement tout en respectant le droit d'être différent... Et cela, ça passe obligatoirement par des projets qui ont comme objectifs non pas le contrôle et la normalisation des personnes qui auraient pu avoir besoin du camping comme lieu d'hébergement d'urgence mais plutôt par leur

implication dans les réponses à leurs besoins de bases et aux autres besoins qui favorisent la possibilité de s'épanouir en tant qu'être humain.

COLLABORATIONS, COMITÉS ET IMPLICATIONS DIVERSES

En plus de l'ÉMI et de notre implication dans le projet de camping, le CIPTO a poursuivi de plusieurs façons l'atteinte de l'un de ses objectifs, soit la concertation. Par exemple, nous participons activement au Comité régional pour l'organisation de la Semaine de prévention de la toxicomanie où nous assumons un rôle de leadership. De plus, nous avons poursuivi notre collaboration avec les *Partenaires du secteur Aylmer* en respectant nos engagements inscrits à l'intérieur du plan d'action découlant du Comité *Prévention action jeunesse*. Sans oublier les différents liens que nous avons avec le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO).

Il importe de souligner que les implications du CIPTO dépassent parfois la seule problématique de la toxicomanie.

Ainsi, en 2015-2016, le directeur a participé aux travaux de la table *L'Outaouais au masculin* qui se préoccupe de la santé et du bien-être des hommes ainsi que de l'amélioration du soutien aux hommes en difficulté de la région. Les membres de cette table organisent depuis quelques années une importante activité lors de la Journée internationale des hommes qui se tient le 19 novembre.

Nous avons aussi apporté une contribution soutenue au Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO) à par nos implications diverses : participation à l'organisation de la Nuit des sans abri, présence active aux actions de mobilisations, contribution au bulletin *Noir sur blanc*, etc. Le directeur général s'est grandement impliqué en occupant le poste de vice-président du conseil d'administration et en assumant les responsabilités qui en découlent.

Pour terminer, voici une liste non exhaustive des nombreux comités dans lesquels différents membres de l'équipe du CIPTO se sont impliqués :

- Comité des intervenants du centre-ville
- Comité organisateur de la Nuit des sans abri
- Table de concertation *L'Outaouais au masculin*
- Comité des Partenaires du secteur Aylmer
- Conseil d'établissement du Centre d'Éducation des Adultes Portages-de-l'Outaouais (CÉAPO) et du Centre de formation professionnelle Vison-Avenir
- Comité LSJPA
- Table de concertation sur la santé mentale de Gatineau
- Comité régional de la Semaine de prévention de la toxicomanie au Québec
- Table SOS PAGSIS
- Comité provincial de concertation en hépatite C

En 2015-2016, le CIPTO était membre des regroupements suivants :

- Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO)

- Table régional des organismes communautaires autonomes de l'Outaouais (TROCAO)
- Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) qui est la fusion de l'Association des intervenants en toxicomanie du Québec (AITQ), dont nous étions membres, et de l'Association des centres de réadaptation en dépendance du Québec (ACRDQ).